



# POINT RESSOURCES

au 25 juillet 2025

## SUIVI DES INDICATEURS

PLUVIOMETRIE

EAUX SUPERFICIELLES

EAUX SOUTERRAINES

Vigilance sécheresse depuis le 21/05/2025



Arrêté Préfectoral N°2025-DDTM-SE-098 – 26/05/2025

# ARRETES PREFECTORAUX réglementant les usages de l'eau en vue de la préservation de la ressource en eau

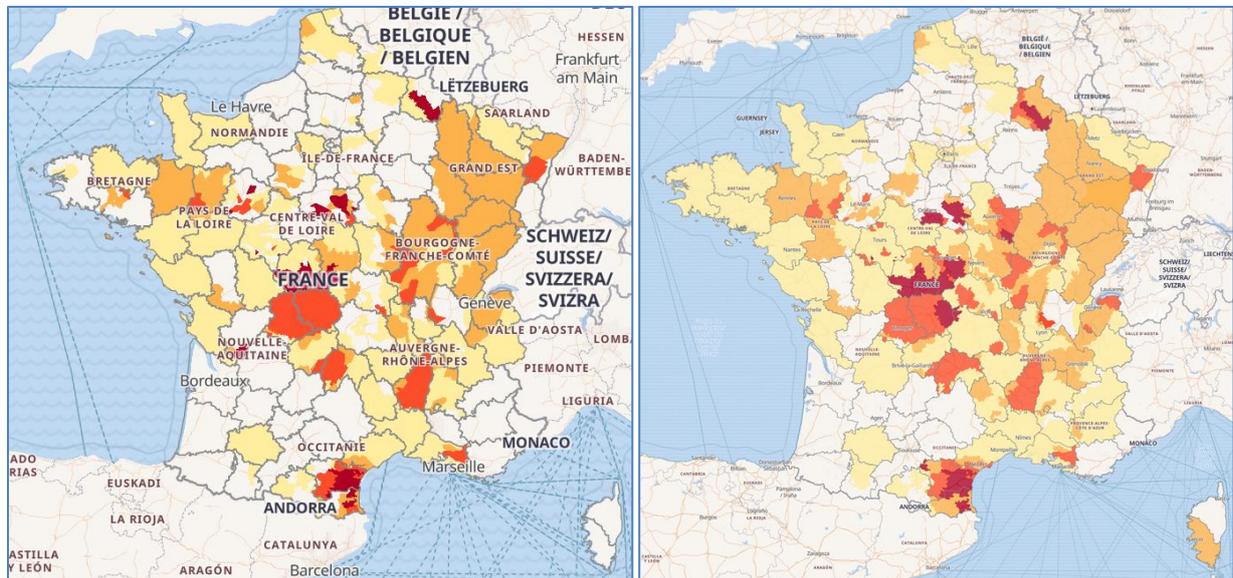


Figure 1 : Situation au 17 juillet 2025

Situation au 25 juillet 2025

Départements présentant des restrictions d'eau (source : <https://vigieau.gouv.fr/>)

Le nombre de départements ayant déclenché un arrêté réglementant les usages de l'eau en vue de la préservation de la ressource en eau poursuit son augmentation, en effet 87 départements sont concernés contre 84 la semaine passée. La situation est dégradée sur une grande partie du territoire métropolitain. Les bassins Parisien et Aquitain restent davantage préservés.

On notera une forte augmentation du nombre de départements en crise (31 contre 22 la semaine passée). On dénombre toujours 15 départements en alerte renforcée, 24 en alerte et 17 en vigilance.

# Pluviométrie

Sur les 6 derniers mois, la situation est majoritairement conforme à la normale dans le département (Figure 2), le secteur de Saint-Lô étant modérément déficitaire (station de Condé sur Vire) et celui de Saint Hilaire du Harcouët modérément excédentaire.

Cette situation dite normale traduit en réalité un déséquilibre important. De février à juin, les pluies ont été déficitaires sur l'essentiel du territoire, comme illustré sur la Figure 3. À l'inverse, le mois de juillet est particulièrement pluvieux et tend à résorber le déficit. Néanmoins, les épisodes orageux à fort cumul n'ont pas le même bénéfice que des précipitations moins intenses mais régulières. L'eau ruisselle mais s'infiltre très peu.



Figure 2: Indicateurs de la pluviométrie des 6 derniers mois

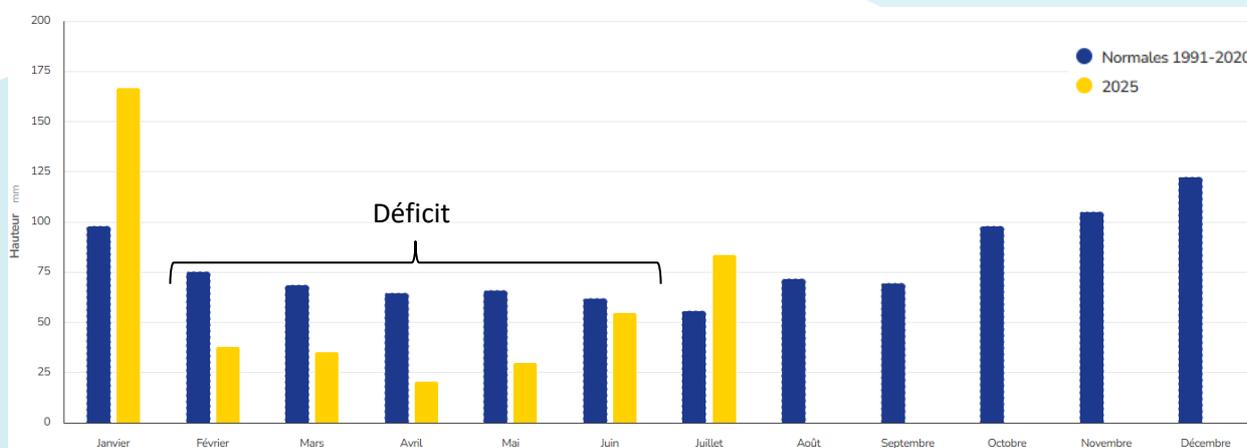


Figure 3 : Diagramme de cumul mensuel des précipitations en 2025, et comparaison aux normales 1991-2020 (station Météo France de Condé sur Vire)

En réponse aux épisodes pluvieux du mois de juillet, la situation météorologique sur les 30 derniers jours est normale à extrêmement humide sur le département (Figure 4).

Néanmoins, les prévisions nationales à 3 mois de Météo France s'orientent vers un temps plus chaud (60% de probabilité) et plus sec (50% de probabilité) que les normales. La météo du mois d'août est incertaine mais sera déterminante pour maintenir les ressources jusqu'à la saison automnale.



Figure 4 : Indicateurs de la pluviométrie des 30 derniers jours

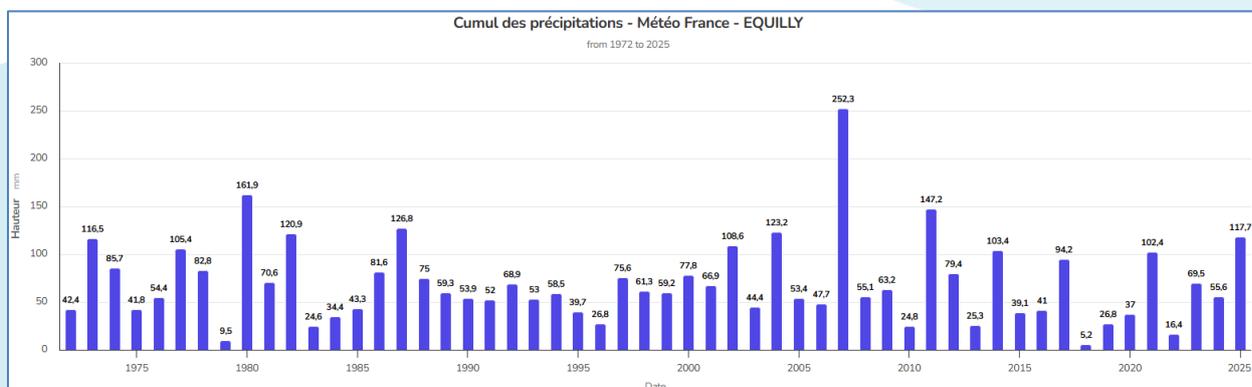


Figure 5 : Diagramme de cumul des précipitations des 30 derniers jours depuis 1968 (station Météo France de Equilly)

## Ressources superficielles

A l'échelle nationale, les débits des cours d'eau (moyenne des bassins versants du département) relevés au 25 juillet 2025 sont tous conformes aux normales saisonnières. En Essonne, les niveaux sont même modérément élevés pour la saison (Figure 6).

Toutefois, comme l'indiquait la carte des restrictions en Figure 1, la situation des bassins versants au sein des différents départements est très hétérogène, la Figure 6 présente ici les moyennes par département.

On notera que l'indicateur coloré appliqué pour le débit des cours d'eau a évolué en 2025. La plage normale a été élargie pour mieux tenir compte des fluctuations rapides du débit des cours d'eau en réponse aux épisodes pluvieux. Les 3 seuils hauts se basent désormais sur les QJX (Débits Journaliers Maximaux). Le calcul des seuils bas est inchangé, basé sur les VCN3 (valeurs de débit minimum sur 3 jours consécutifs).

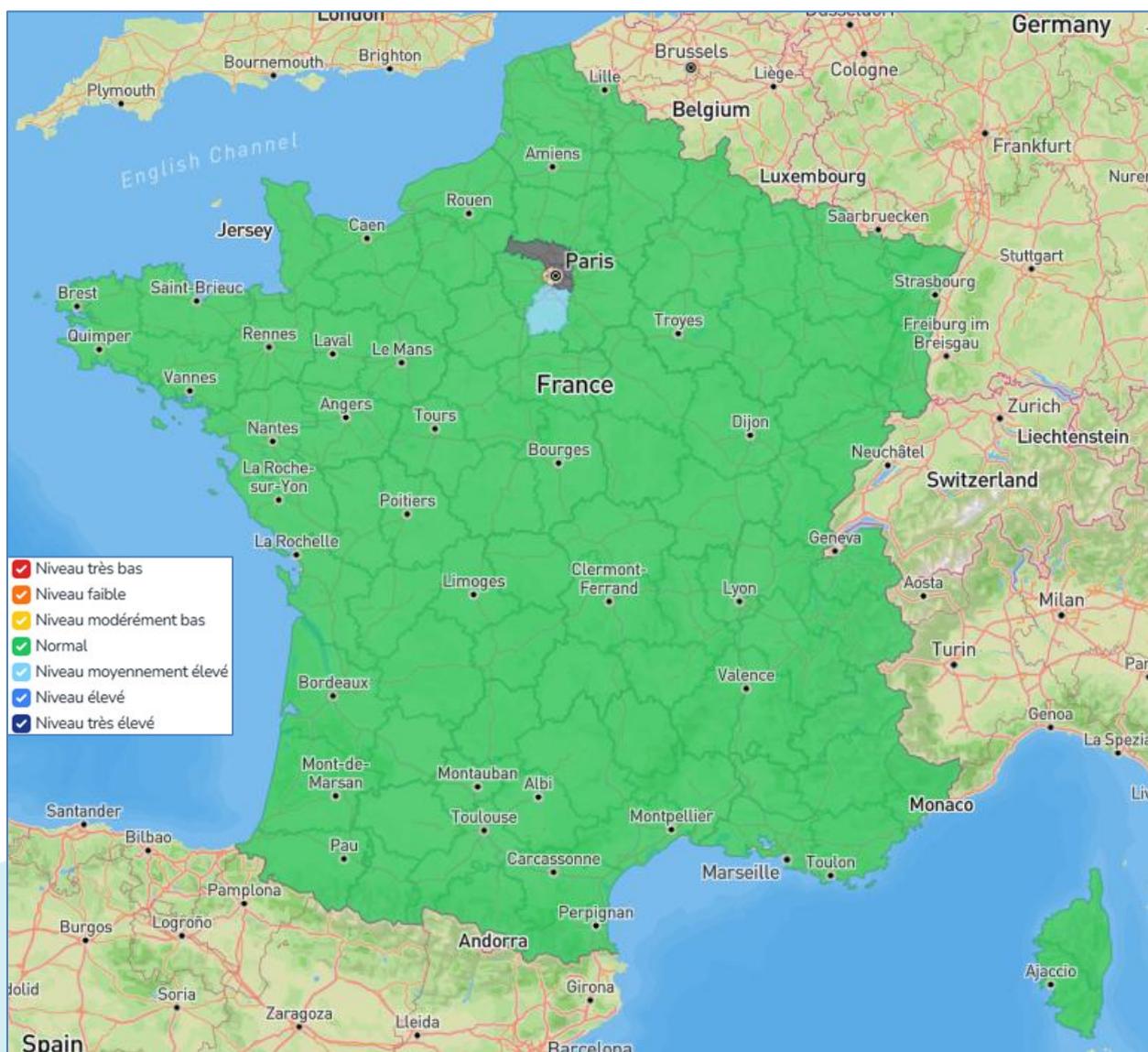


Figure 6 : Indicateur des débits des stations de jaugeage en France au 25 juillet 2025 (moyennes bassins versants)

Pour le département de la Manche, l'ensemble des cours d'eau connaît des débits normaux pour la saison, excepté la Divette qui est modérément basse (Figure 7). En juillet, les cours d'eau ont bénéficié du cumul important de précipitations. Néanmoins, le bénéfice reste ponctuel, sous forme de pics de débits. Le débit de base des cours d'eau reste à surveiller sur la durée, bien que la première quinzaine du mois d'août puisse être envisagée plus sereinement en ce qui concerne les cours d'eau grâce aux pluies abondantes et durables leur ayant bénéficié du 18 au 22 juillet.

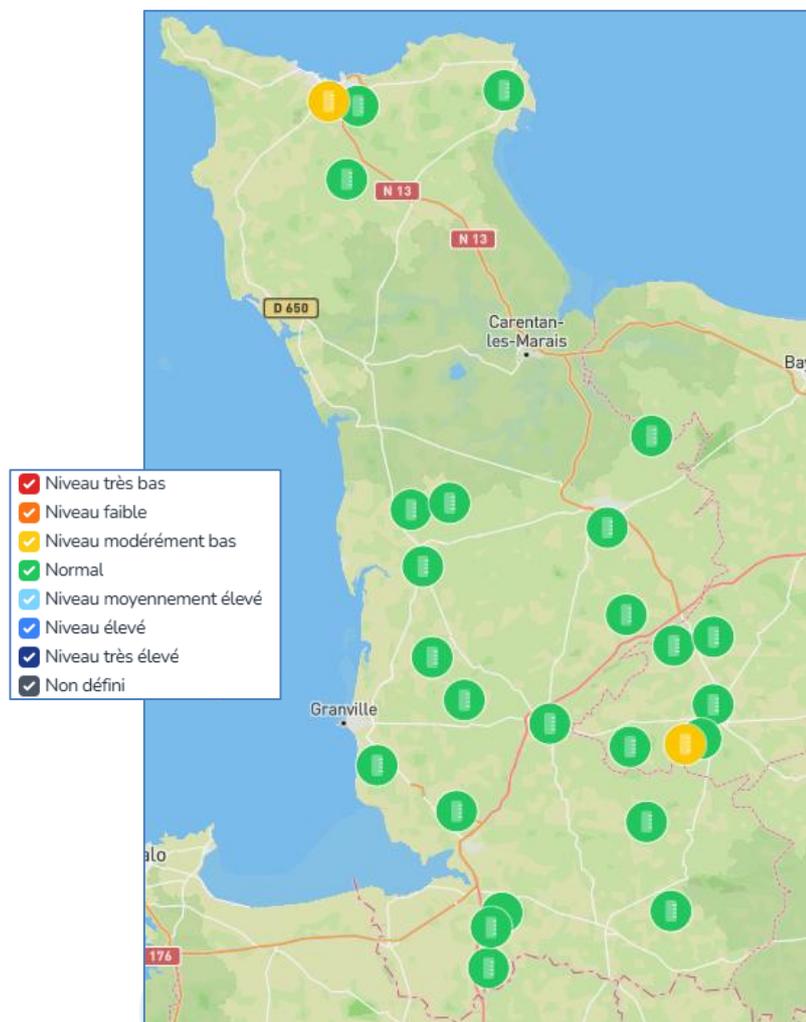


Figure 7 : Indicateur des débits des stations de jaugeage dans la Manche au 25 juillet 2025

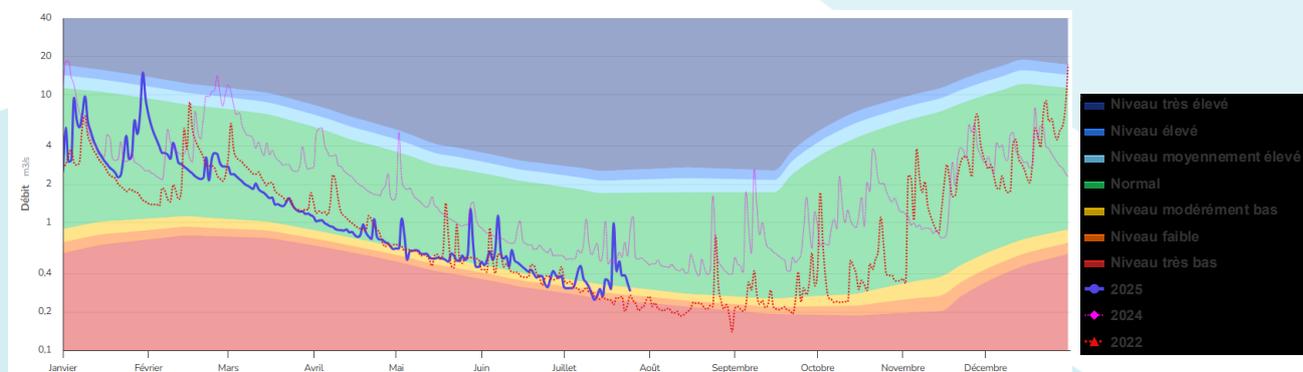


Figure 8 : Indicateur de la station de La Divette à Cherbourg-Octeville au 25 juillet 2025

Une attention reste à maintenir, les débits de certains cours d'eau n'étant que légèrement supérieurs à ceux mesurés en 2022 à la même période.

## Ressources souterraines

À l'échelle du territoire national, les niveaux des nappes phréatiques restent très hétérogènes (Figure 9) avec une situation globalement proche de la semaine précédente. Sur le centre du Bassin parisien, les eaux souterraines restent plutôt à des niveaux normaux à élevés. En revanche, le reste du territoire affiche des niveaux bas à très bas pour la saison.

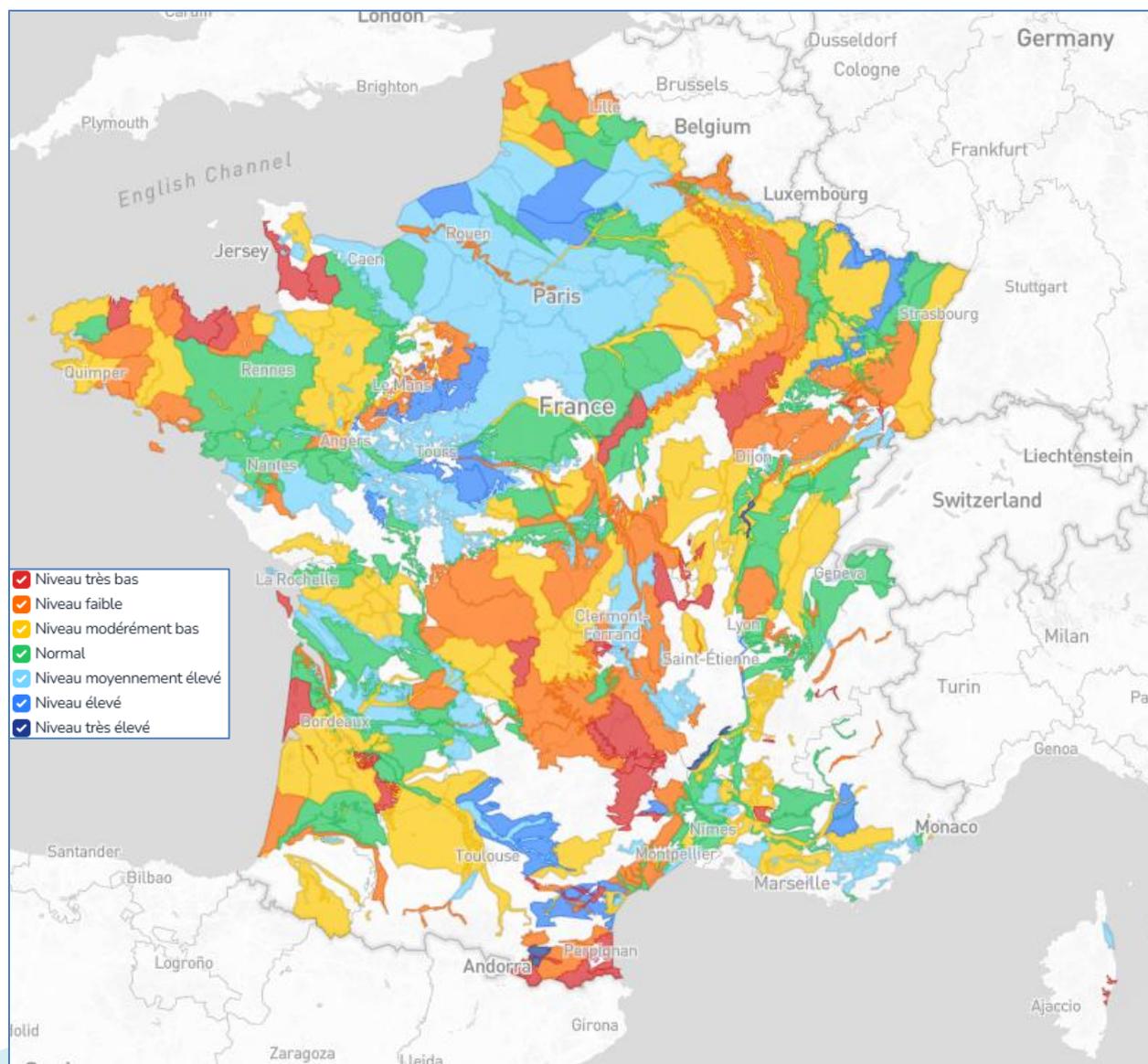


Figure 9: Indicateur IPS des piézomètres en France au 25 juillet 2025 (masses d'eau)

À l'échelle du département de la Manche, les mesures piézométriques mettent en évidence une nette dégradation de la situation par rapport aux moyennes saisonnières avec des niveaux globalement modérément bas à très bas dans les nappes de socle (Figure 10). La situation est plus favorable dans les bassins sédimentaires du centre Manche, avec des niveaux majoritairement normaux à élevés.

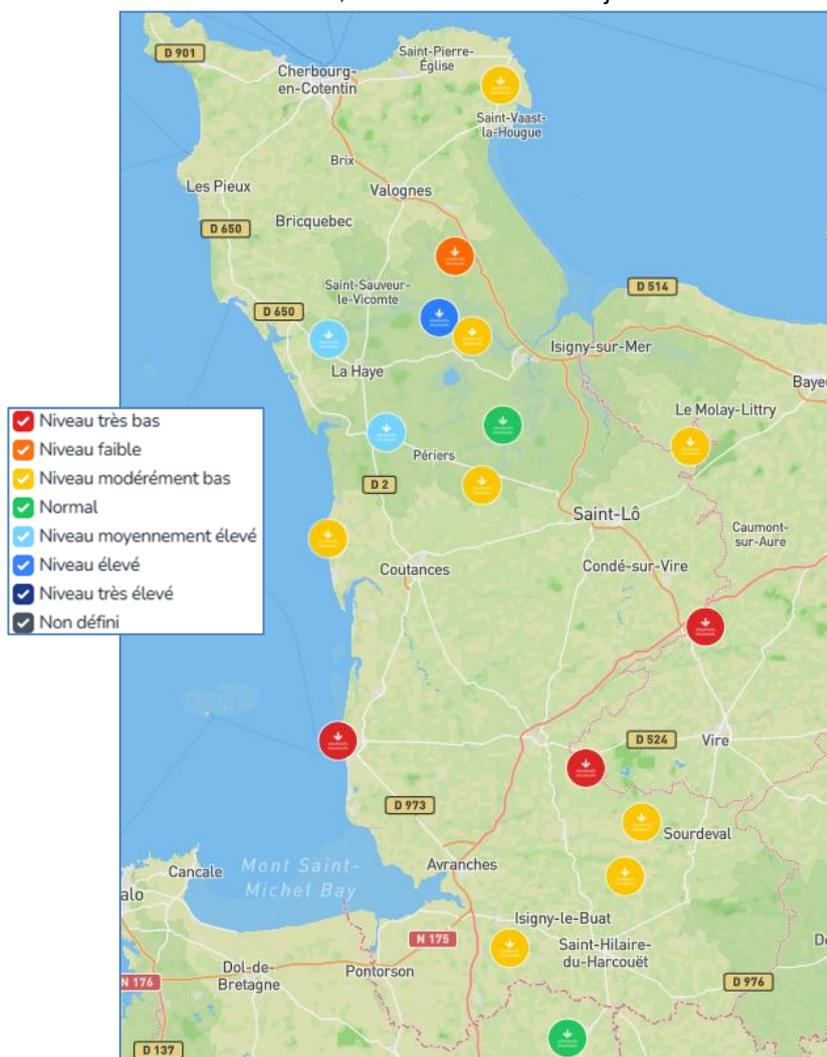


Figure 10 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche au 25 juillet 2025

Les nappes poursuivent leur baisse malgré les précipitations (Figure 11). En effet, les pluies du mois de juillet ruissellent jusqu'au cours d'eau et profitent à la végétation mais ne s'infiltrent pas. L'intensité des épisodes pluvieux, le développement de la végétation et la sécheresse des sols participent à ce phénomène.

Une vigilance doit être maintenue sur le niveau des nappes, en particulier dans le socle (granite, schiste) où les niveaux sont bas à très bas, jusqu'à la reprise de la recharge hivernale.

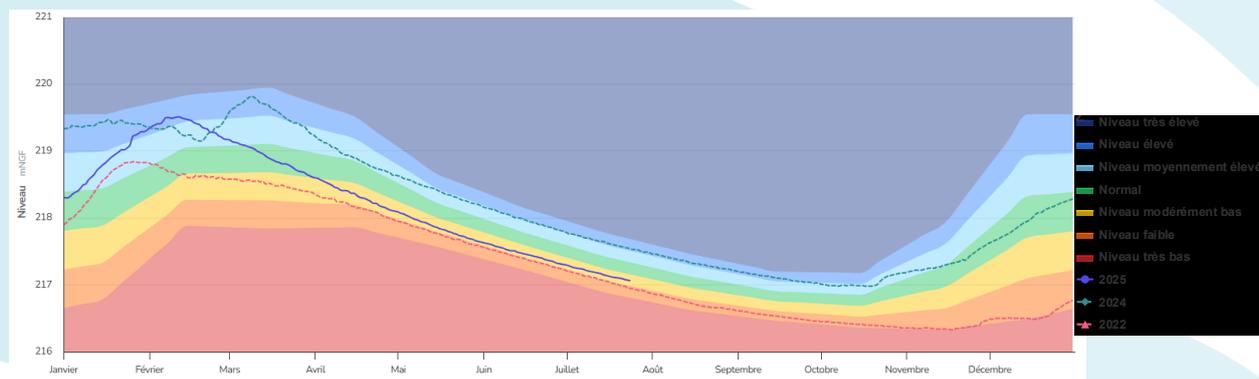


Figure 11 : Indicateur IPS du piézomètre de Juvigny les Vallées au 25 juillet 2025

## Conclusion générale

La situation météorologique de l'année 2025 est très contrastée. La période de recharge (septembre 2024 à mars 2025) a été prématurément stoppée, les précipitations ont été déficitaires de février à juin. La vidange des nappes a débuté prématurément et les niveaux sont bas. Les cours d'eau ont été largement impactés par cette sécheresse.

Le mois de juillet a permis une amélioration de la situation, les précipitations ayant été excédentaires. Cette situation permet un rebond du débit des cours d'eau, bien que cela ne soit pas durable. Les nappes d'eau souterraines quant à elles poursuivent leur baisse.

Il est donc nécessaire de maintenir une vigilance sur les ressources. La pluviométrie des mois à venir sera déterminante, mais les récentes précipitations permettent d'aborder les semaines à venir avec plus de sérénité.

## Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

## Glossaire

**IPS** : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec